PORTRAIT DU GÉNÉRAL BARON RITAY

Les restaurations ont été réalisées en 2022-2023 par l'Atelier Anne VIRGITTI de Toulouse pour l'encadrement et l'Atelier Anne CRAVEIA de Toulouse pour le châssis et la toile.

Jean-Marie Ritay est né à Portet-sur-Garonne le 25 octobre 1761 dans le quartier du Fort. Son père était menuisier, puis instituteur de 1762 à 1792.

À 20 ans il s'engage dans le régiment de Piémont et commence sa carrière militaire, qui sera rapide.

En 1782-1783, il fait partie du corps envoyé, sous les ordres du général Rochambeau, pour soutenir les futurs Etats-Unis d'Amérique dans leur guerre d'Indépendance face à la couronne britannique.

En 1789, il est nommé sergent-major, puis lieutenant en 1792 et chef de bataillon en 1794 sur le champ de bataille devant Mayence.

En 1799, en Suisse, il s'illustre dans l'armée de Masséna, qui le nomme colonel.

La « bataille » de Portet - 28 mars 1814

En ce printemps 1814, Arthur Wellesley, futur duc de Wellington, à la tête de l'armée ennemie, arrive en vue de Toulouse qu'il décide de contourner. Dans la nuit du 28 mars, l'aile droite de son armée arrive au niveau du bac pour traverser la Garonne.

Les Anglais rétablissent le câble du bac et lancent un pont de bateaux. Ritay, dont le château est juste en face de Portet-sur-Garonne mais sur la rive droite, est prévenu par un paysan.

Il envoie alors son jardinier avertir les avant-postes français et décide d'intervenir, aidé par deux hommes, Antoine Lassus, pêcheur de sable, et son domestique.

Arrivés sur les lieux, pendant que l'un sectionne le câble et abat le poteau à la hache, les deux autres tirent à feu nourri en direction des Anglais sur l'autre berge.

Ceux-ci croyant la rive défendue rebroussent chemin. Soult prévenu, vient le lendemain se rendre compte sur place et le château sera son quartier général l'espace de quelques heures.

Ainsi, Ritay a pu modifier les projets anglais, et, en retardant de plusieurs jours l'affrontement des deux armées, a rendu indécise la bataille de Toulouse.



Bottes à la Souvaroff du général baron Ritay, giberne avec banderole de carabinier et gourde en coloquinte. 128B; 2304b; 2013.0.30.

Localisation :

Salon-de-Provence, musée de l'Empéri.

Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

Les guerres napoléoniennes

En 1805, il sert dans la Grande Armée et se fait remarquer à Austerlitz et Ulm, où il est félicité par le maréchal Lannes. Il est élevé au grade de général de brigade par le maréchal Berthier (1805) et promu gouverneur de plusieurs places dont Munich, Würzburg et Dantzig en 1807.

En reconnaissance de ses brillants états de service il est nommé baron de l'Empire par Napoléon 1^{er}, le 26 octobre 1808, avec une dotation en Westphalie de 10 000 francs de revenus.

Plusieurs fois blessés, son état de santé se dégrade. Il est renvoyé en France et prend le commandement du département des Hautes-Pyrénées puis, il est affecté dans les Pyrénées-Orientales en 1808.

Son état de santé déclinant encore, il demande, après 27 ans de carrière et 21 campagnes, sa mise à la retraite qui lui sera accordée le 19 octobre 1808.

Revenu à Portet-sur-Garonne, il acquiert le château de Creuse, et se marie en 1810.

La chute de l'Empire

Après l'Empire, Ritay perd sa dotation. Ses mérites sont cependant reconnus par Louis XVIII qui le nomme maréchal de camp.

Il est élu maire de Portet-sur-Garonne en 1818.

Jean-Marie Ritay meurt le 12 avril 1819, à l'âge de 57 ans.

Il est inhumé au cimetière communal de Portet-sur-Garonne.



Uniforme au modèle de l'an XII du général baron Ritay.

Localisation : Salonde-Provence, musée de l'Empéri.

Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier.

Inauguré le 16 septembre 2023 par Thierry SUAUD, Maire de Portet-sur-Garonne, Conseiller départemental.



La Ville de Portet-sur-Garonne remercie pour son aide, Emilie Robbe, conservatrice en chef du département XIX^e siècle et Symbolique au Musée de l'Armée, ainsi que le Musée de l'Armée pour la libre reproduction des photographies.

